

s'écarter de l'exacritude scrupuleuse que l'on doit observer dans une méthode artificielle ; mais mon objet est moins de fuivre une marche régulière , que de faciliter l'étude de la Botanique , & de réunir les familles naturelles , lorsque cela ne contrarie pas trop évidemment le système des corolles. Les caryophyllées de Tournefort ne comprenoient que la première section ; mais le coup d'œil suffit pour rappeler à cette classe les genres compris dans la seconde section , où l'on a gravé des feuilles opposées & verticillées , pour rappeler le caractère secondaire de cette classe.

CLASSE XI. *Ombellifères*. Cette classe doit son nom à la disposition des péduncules , qui partent d'un centre commun , & s'évalent comme les rayons d'un parasol. On peut encore regarder la fleur en ombelle comme une agrégée , dont le réceptacle commun se sous-divise en péduncules qui partent d'un même point , s'écartent à une même distance & s'élevent à la même hauteur ; mais le caractère le plus général de ces fleurs , c'est que leur germe inférieur devient un fruit qui se partage en deux par une coupe perpendiculaire.

Toutes les fleurs en ombelle ont cinq pétales , cinq étamines , deux pistils ; leur réunion forme une famille naturelle qu'il est difficile de sous-diviser ; cependant l'irrégularité est très-sensible dans celles que l'on nomme radiées , dont les pétales de la circonférence sont plus alongés. L'enveloppe est encore très-facile à appercevoir dans le plus grand nombre : Artedi s'en sert pour faciliter l'étude de ces plantes.

L'enveloppe varie beaucoup par le nombre des feuilles qui la composent; elle est de quatre feuilles (*Hydrocotyle*, *Sison*, *Cuminum*) de cinq (*Buplevrum*, *Scandix*, *Bubon*), de sept (*Ligusticum*), de dix (*Artedia*); elle est réduite à moitié (*dimidiatum*) (*Æthusa*, *Coriandrum*, *Sanicula*); elle est encore quelquefois plus petite & regardée comme nulle (*Apium*) le *Perfil*.

Les enveloppes persistent quelquefois avec le fruit, mais souvent elles tombent (*Involucrum caducum*), comme dans la Ferule, la Berce, (*Ferula*, *Heracleum*). Elles manquent dans quelques espèces, tandis qu'elles se trouvent dans d'autres; c'est ce qu'on observe sur le genre des *Caucalis*. Le *Perfil* (*Apium petroselinum*) n'a point ou presque point d'enveloppe, tandis que le *Celeri* (*Apium graveolens*) en a ordinairement deux petites. Malgré ces inconvéniens, dont il est bon cependant d'être averti, l'étude des enveloppes ne doit point être négligée, vu qu'elle suffit pour faire connoître avec assez de facilité le plus grand nombre de ces genres. J'ai donc cru devoir m'en servir pour les subdiviser.

La troisième section comprend les ombellifères, dont les fleurs, au lieu d'être portées sur des péduncules écartés, sont sessiles, & forment de petites têtes. Elles ont d'ailleurs tous les autres caractères des fleurs en ombelle, & l'*Eringium* différencieroit peu de la *Ferule*, si ses péduncules se prolongeoient.

Le *Lagæcia*, que M. de Jussieu a compris

dans les ombellifères, est celui de tous ces genres qui y convient le moins ; ce que marque la raie qui le sépare de cette classe.

CLASSE XII. *Légumineuses*. On comprend sous ce nom toutes les plantes qui portent un légume, ou autrement un fruit long, ordinairement à une seule loge, à deux battans, dont les semences sont attachées à un seul placenta ou filet, placé à la suture supérieure.

Les étamines sont le plus souvent au nombre de dix, & réunies en un ou deux paquets. Dans ces dernières, la corolle est communément irrégulière ou papilionnée, ce qu'on observe dans les trois premières sections ; mais les fleurs qui sont régulières ne doivent point être exclues de cette classe, lorsqu'elles fournissent un légume. J'ai même cru devoir y comprendre le Caroubier (*Ceratonia*) qui n'a point de corolle, vu que c'est un genre unique.

Ces fleurs légumineuses ont leurs étamines réunies ou séparées, ce qui établit la première division. Lorsque les étamines sont réunies, dès-lors, ou le légume est à une seule loge, ou il est articulé, ou il est à deux loges. La première section étant trop considérable, est sous-divisée par les étamines, qui ne forment qu'un ou qui forment deux paquets, & par les feuilles. Lorsque les étamines sont séparées, la régularité ou l'irrégularité des fleurs sous-divisent cette section d'une manière bien sensible.

La troisième division primitive de la Carte comprend les fleurs qui sont dépourvues de pétales, & qui forment cinq classes : les lilia-